

Jean-Félix de La Ville préfère le calme des champs

L'écrivain dédicaçait samedi après-midi à Chaumont. La région n'est pas une inconnue pour ce jeune avocat parisien : il a passé à Dinteville, propriété familiale, ses «plus beaux souvenirs de vacances». Rencontre.

Lorsque Jean-Félix de La Ville est venu à Châteauvillain dédicacer son premier roman, avant d'être invité samedi après-midi par "Le Pythagore", on lui a beaucoup parlé de sa famille.

De son père et de son grand-père, conseillers généraux du canton, de son bisaïeul surtout, «qui était à 99 ans le doyen des maires de France».

C'est que l'auteur d'"Entre deux cils", que vient de publier Plon (*Le Journal de la Haute-Marne* du 10 septembre), a séjourné à Dinteville, terre de ses ancêtres. Il y a vécu ses «plus beaux souvenirs de vacances».

Ce n'est toutefois pas dans la verdoyante vallée de l'Aube, où se dresse l'exceptionnel château de ses parents, havre «de calme et de silence - c'est l'avenir», que cet avocat parisien de 29 ans a situé le cadre de son œuvre. Mais plutôt dans un état «en guerre» du continent asiatique où, voici plusieurs années, le jeune homme a œuvré au sein d'une association humanitaire, agir pour le Cambodge, avant d'être le conseiller d'*«un homme politique»* de ce pays qui fut longtemps sous domination française.

Mais qu'on ne se méprenne pas : si cette expérience lui a été profitable dans l'écriture de ce roman, "Entre deux cils" ne se veut pas une autobiographie romancée. «Je ne serais pas ici pour vous parler si j'avais vécu tout ce que mon héros a vécu», sourit-il.

Nouveaux projets

Quoi qu'il en soit, la critique est séduite. Une grande satisfaction pour l'auteur, qui aurait une légère tendance à qualifier son style «d'austère». Comme le château de Dinteville, qu'il pourrait bien situer dans son second roman, en gestation. En fait, le troisième. Car avant d'intéresser son célèbre éditeur parisien, Jean-Félix de La Ville s'est essayé dans le roman historique. Titre de cet ouvrage qu'il conserve précieusement dans ses cartons : "Matin de décembre", ou l'histoire extraordinaire d'un ancien chouan devenu maréchal d'Empire. Une épopée, après réécriture, qu'il souhaite voir un jour publiée. Un premier roman, c'est comme des vacances à Dinteville : on ne l'oublie jamais...

L.F.

Jean-Félix de La Ville : un "premier roman" qui a séduit la critique.



*Le journal de la Haute-Marne
18 septembre 2002.*